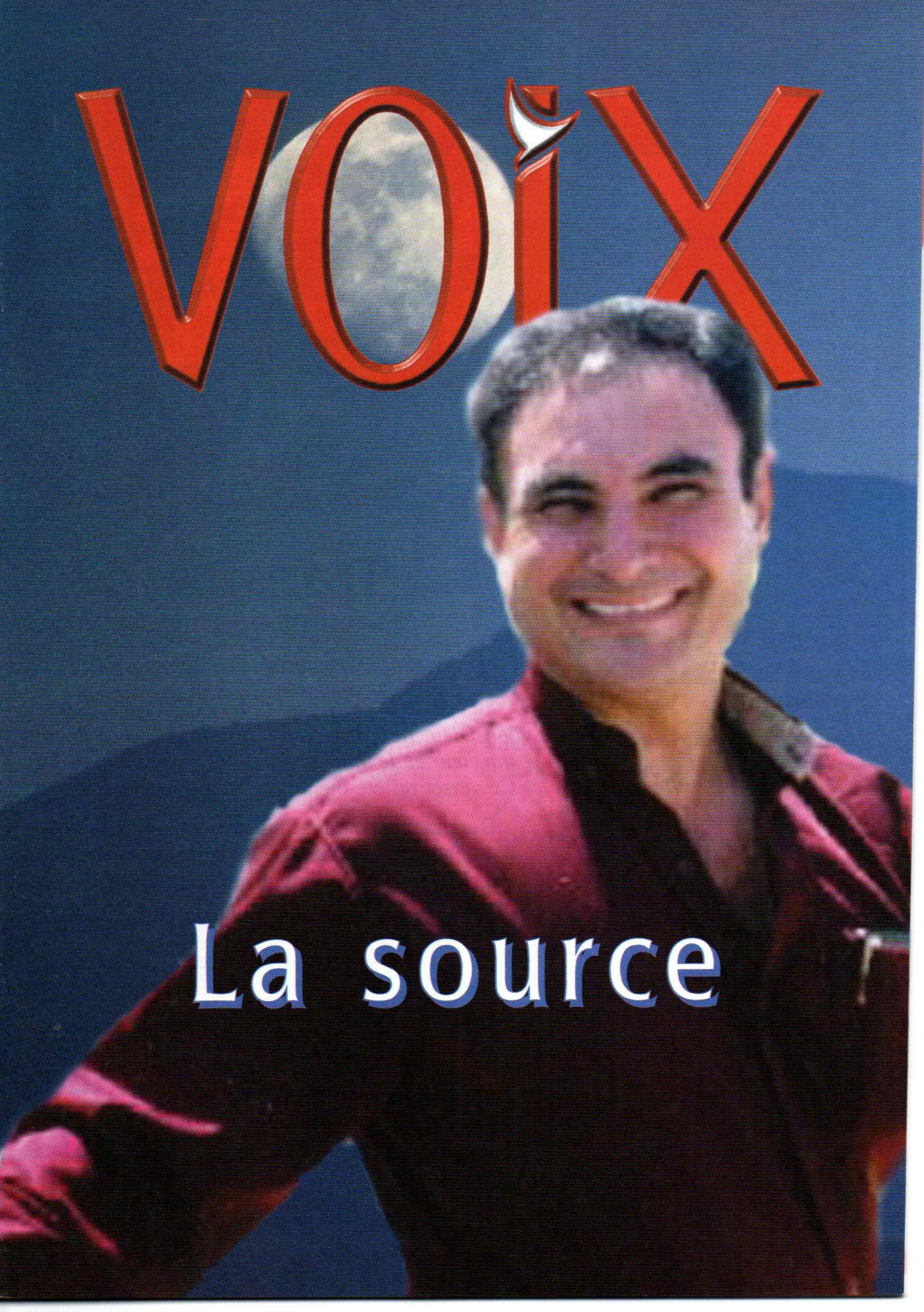


# VOIX

A smiling man with dark hair, wearing a red jacket, is the central figure. The background is a dark blue sky with a large, bright moon. The word "VOIX" is written in large, red, 3D-style letters at the top. The man's right arm is extended towards the bottom left.

La source



## Sommaire

### **Transformé** 2

Sébastien Descamps  
Besançon, Doubs

### **Des jours meilleurs** 4

Patrick et Josiane Roy  
Audincourt, Doubs

### **Etonnant!** 7

Peter Clarke  
Cambridge, Angleterre

### **La Source** 8

Rudy Rivera  
San Pedro Sula, Honduras

### **Une nouvelle vie** 11

Ian James  
Nouvelle-Zélande

### **Culpabilisé** 12

Jimmy Rogers  
Atlanta, Géorgie

### **Abonnement Voix** 16

### **Une relation personnelle** 17

### **Une société secrète** 18

Paul Knights  
S. Devon, Royaume-Uni

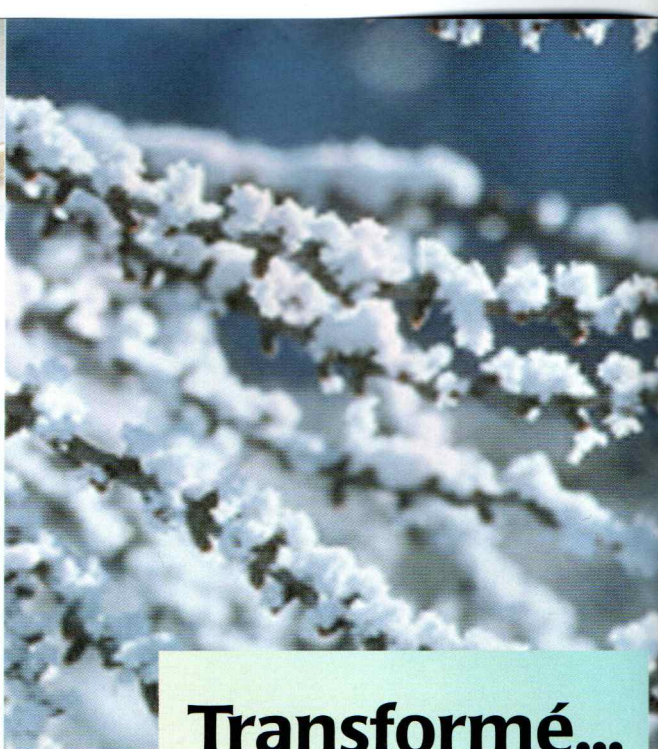
### **Show Business** 22

Seymour Green  
Londres, Angleterre

### **Il nous attendait** 24

Marcel et Catherine Baratoux  
Pannes, Loiret

### **Notre but** 27



## Transformé...

Sébastien Descamps, Besançon, Doubs

*«C'est de là aussi que tu rechercheras l'Éternel, ton Dieu; tu le trouveras, si tu le cherches de tout ton cœur et de toute ton âme» (Deutéronome 4.29).*  
Ce verset reflète bien mon cheminement spirituel.

Durant mon enfance, je n'ai pas eu l'occasion d'entendre parler de Dieu, de Jésus et du Saint Esprit. J'ai grandi dans un milieu athée. Ma première interpellation, ce fut Solenne, celle qui devait quelques années plus tard, devenir mon épouse. Elle était si différente, si profonde, si authentique... Elle était chrétienne! Les seules choses que je connaissais du monde chrétien c'était: le petit Jésus à Noël, la crèche avec le bœuf et l'âne et les quelques anges gardant de manière mystérieuse une étable reconstituée pour les besoins de cette fête. Le fait de fréquenter Solenne m'apprit à respecter Dieu. Je ne voyais plus l'Église comme atavique et poussiéreuse, mais comme une réalité quotidienne basée sur une rencontre avec Jésus, Fils de Dieu.





Plus tard, avec Solenne, nous avons fait une session pour fiancés et jeunes couples, avec la communauté du Chemin Neuf, à Hautecombe, en Savoie. Dans cet endroit baigné par une lumière peu commune où règne une fraternité extraordinaire, j'ai compris, par la Grâce de Dieu, qu'une relation ne pouvait naître et perdurer que s'il y avait à l'origine une rencontre. Fort de ce que je réalisais, j'ai ouvert mon cœur et mon esprit et je les ai préparés à cette rencontre.

Dans le silence d'un petit oratoire, où je me trouvais seul, j'ai prononcé ces paroles: «Dieu, si tu existes, je te demande de venir dans ma vie, je te donne ma vie. Jésus, je veux être ton disciple et te suivre...» A cet instant, j'ai senti l'Amour du Père m'envahir, j'ai vu Sa main se tendre vers moi.

En sortant de cet oratoire, les yeux humides et le cœur palpitant, j'avais reçu un cadeau merveilleux: la foi. Je venais de rencontrer mon Sauveur, Jésus et j'ai senti à cet instant que ma vision du monde avait changé. J'étais transformé: j'aimais d'un amour que je ne connaissais pas jusqu'alors tous ceux qui étaient sur ma route. Je por-



tais un autre regard sur ceux qui étaient différents; j'aimais l'être humain en tant que création.

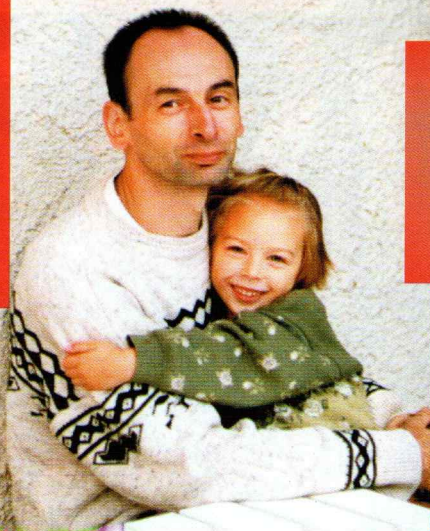
J'ai découvert plus tard dans la Parole de Dieu, la Bible, deux versets confirmant ce que j'avais vécu:

*«Or, l'espérance ne trompe pas, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous a été donné.» (Romains 5.5) et «A ceci, nous avons connu l'amour : c'est qu'il a donné sa vie pour nous...»(1 Jean 3.16)*

Cet amour m'est donné par le Père et c'est en Jésus que je peux aimer à mon tour. Aujourd'hui, je n'ai de plus grande joie que de suivre Jésus, le divin Berger.

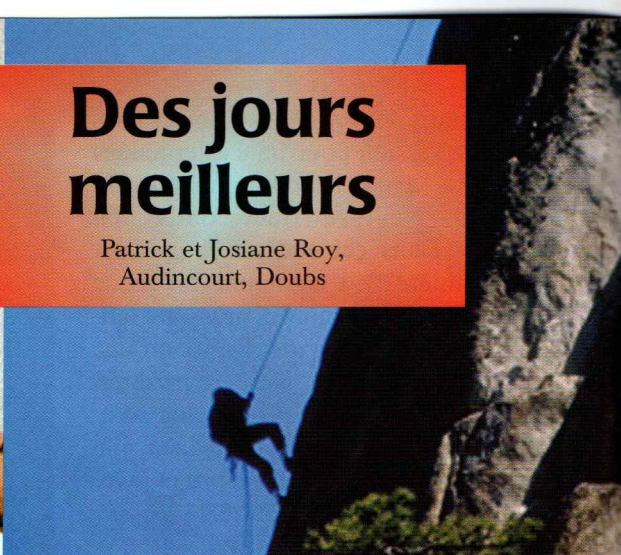






# Des jours meilleurs

Patrick et Josiane Roy,  
Audincourt, Doubs



*Patrick:* Aussi loin que je me souviens, j'ai toujours eu du respect pour le nom de Dieu. Je ne pouvais l'employer pour prononcer une injure. J'étais pratiquement sûr qu'Il existait, bien que je me demandais dans quelle mesure il était possible d'avoir un contact avec Lui. En quête de vérité, j'ai exploré les sciences orientales, la para-psychologie, l'ésotérisme, mais je suis resté sur ma faim.

Je pratiquais la spéléo, c'était mon loisir préféré. Parti en spéléo avec un ami, nous avons positionné nos cordes pour descendre au fond d'un gigantesque puits de 120 m. Mon coéquipier était déjà parvenu en bas. La minuscule lueur de sa lampe me faisait comprendre que je pouvais y aller. Je m'apprêtais à commencer la longue descente, quand soudain la roche où était enfoncé le spit céda. Je fis une chute et fus retenu de justesse par le point de fixation situé quelques coudées plus loin. Une frayeur indescriptible me submergea, persuadé que ma vie se terminait. Puis me voyant suspendu sans dommage, j'ai rassemblé mes forces pour me hisser jusqu'à la sortie. Là, étalé dans l'herbe à plat ventre, le cœur battant à se rompre, j'ai pensé :

«Certainement, Dieu existe, et Il m'a sauvé la vie».

Quelques semaines plus tard, j'installais des projecteurs à 7 mètres du sol dans une salle des fêtes. Juché sur un escabeau, je le sentis s'affaisser sous mes pieds. J'eus juste le temps de saisir une poutre avec mes deux mains avant que l'escabeau ne s'écrase au sol. Pendu dans le vide par la seule force de mes bras, j'ai hurlé pour demander de l'aide, mais j'avais réglé la sono si fort que ma voix était couverte par la musique. Je regardais en bas, «ma vie se termine...», je pleurais, je n'avais plus de force. J'ai crié à Dieu. Puis, plus rien, je n'ai pas vu la chute contrairement à la précédente. Par miracle, je n'eus qu'une cheville fracturée. Seul à l'hôpital, j'étais songeur : par deux fois, Dieu m'avait protégé.

Peu de temps après, j'étais dans un bar attablé avec un jeune que je connaissais. Il me demanda de lui louer mon matériel de sonorisation pour une église. Etonné, je lui rétorquai : «Toi, tu fréquentes une église?», ne reconnaissant pas en lui un profil religieux. C'est alors qu'il m'a raconté les changements qui étaient sur-



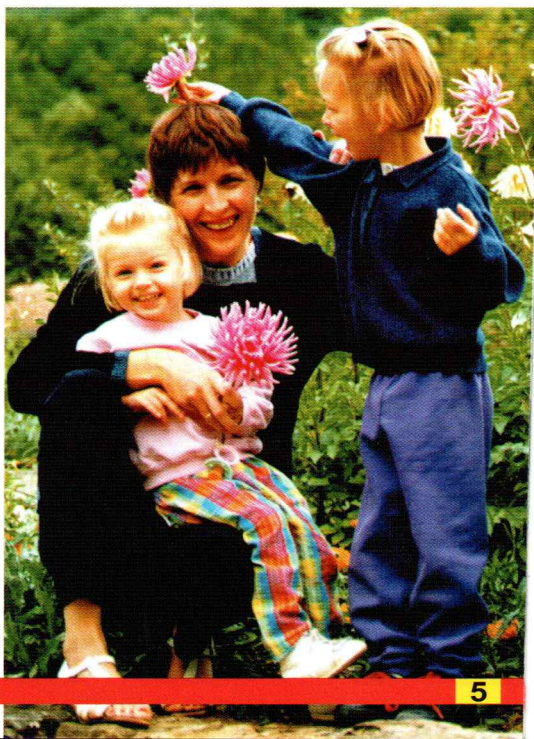
venus dans sa vie. Intrigué, j'ai souhaité participer à une réunion. En pénétrant dans cette église, j'ai eu la forte conviction qu'enfin, j'allais trouver ce que je recherchais depuis si longtemps. Par la suite, des chrétiens m'ont offert une Bible; je me mis à la lire avec avidité. Très vite, j'ai compris la portée du message biblique et l'impact qu'il pouvait avoir dans ma vie. «Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance.» (Jérémie 29:11).

Lors d'une réunion de prière, une parole m'est venue à l'esprit: «Tu n'as pas connu ton père, Je suis ton Père». En effet, j'appartenais à la catégorie des gens qui n'ont pas été gâtés par la vie: mes entreprises professionnelles ou sentimentales se sont soldées par des échecs douloureux, parfois coûteux... Privé d'un père, je n'ai pas eu le réconfort de lui partager mes soucis. Cette parole que j'ai reçue du Seigneur m'a profondément touché et m'a guéri. J'ai découvert un Père qui me connaît, m'aime, m'écoute... Ce tournant dans ma vie me laissait déjà entrevoir que des jours meilleurs s'annonçaient.

Quelques mois se sont écoulés après tous ces événements. J'avais 27 ans. Me marier devenait une vraie préoccupation. J'ai toujours conçu le mariage comme un idéal, malgré de tristes expériences antérieures qui auraient pu me désillusionner. Lors d'un pique-nique, une jeune femme a retenu mon attention. Dès ce jour là, j'ai prié et questionné mon Père pour qu'Il m'oriente précisément. J'étais sûr que le choix de mon épouse ne lui était pas du tout indifférent, bien au contraire; mon Père ne voulait-il pas me donner celle dont j'avais besoin? Enfin, suffisamment d'éléments m'ont conforté

dans les sentiments qui naissaient pour Josiane. J'ai beaucoup prié pour qu'elle ait de l'amour pour moi et j'ai pris la décision de me «jeter à l'eau».

*Josiane:* Patrick m'avait invitée au restaurant. C'était la première fois que nous nous voyions en tête à tête. Je savais très peu de choses sur lui, si ce n'est qu'il aimait la spéléo passionnément, et que professionnellement c'était loin d'être la réussite. Je l'avais tout de suite classé comme étant quelqu'un d'instable, au passé difficile. Ses premières paroles me mirent dans l'embarras: «Josie, j'ai une question à te poser, devant Dieu: veux-tu être ma femme?» Je fus abasourdie, mais immédiatement, j'ai senti que je recevais un amour démesuré pour Patrick, et une réponse inattendue, qu'intuitivement je savais venir du Saint Esprit: «C'est le mari que je veux pour toi». En l'espace de quelques minutes, nous avions uni nos destinées. Au cours de la soirée, il m'a raconté ce qui l'avait amené à faire





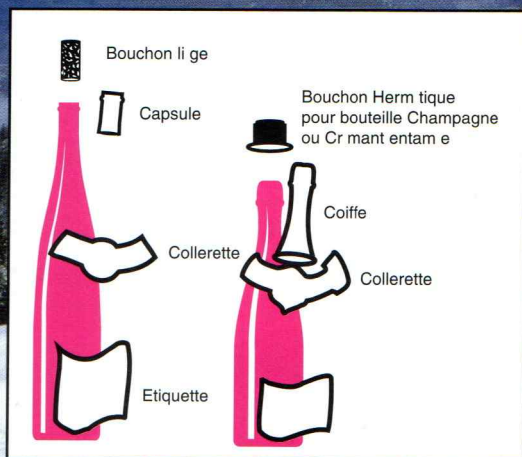
une telle déclaration. De la réserve que j'avais à son égard, je suis passée à l'admiration pour son audace. Sans me connaître, sans chercher mes points faibles, il a pris le risque de me demander en mariage, à l'heure où la tendance est plutôt à la précaution. J'ai vu en cette détermination la confiance que Patrick avait placée en Dieu pour diriger sa vie. L'affection qu'il me manifestait me touchait profondément. Je me suis sentie honorée. Je ne pouvais que répondre à son amour. J'étais conquise! Nous étions ivres d'amour, et cela constituait pour moi la preuve magistrale que le Seigneur bénissait notre relation.

Si je révèle ici ces détails si intimes, c'est pour montrer à quel point le Seigneur a conduit cette soirée et tout ce que nous nous sommes dit. Ce qui est amusant, c'est que je n'ai pas eu à me poser de questions, alors que je suis d'une nature prudente et calculatrice. Nous pouvons vraiment compter sur un accompagnement providentiel efficace. Un an après, nous nous sommes mariés. J'étais comblée de bonheur.

*Patrick: Voici déjà six ans que ce beau jour a eu lieu. Nous avons deux charmantes petites filles de 2 ans et demi et 5 ans. Nous veillons au climat familial pour que chacun puisse s'épanouir. Le dialogue et le pardon sont devenus des priorités. Nous n'étions pas prédestinés à vivre une vie satisfaisante; pourtant, chaque jour, nous voyons la bénédiction de Dieu.*

*«Car Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages, Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes, et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, afin que personne ne se glorifie devant Dieu». (1 Corinthiens 1:27).*

Assurément, nous réalisons que nous ne sommes pas seuls pour mener notre barque. Le recours à la prière nous est d'une grande aide. En Jésus-Christ, quotidiennement, nous trouvons force et courage pour assumer nos responsabilités.



JACQUES DUCHMANN

**sostracom**

S.A. au Capital de 1 200 000 Frs

**SOCIETE D'EXPLOITATION  
DES TRANSPORTS  
NATIONAUX ET  
INTERNATIONAUX ET  
AFFRETEMENTS**

(PAYS DE L'EST INCLUS)

21 a, rue du Village - KURTZENHOUSE  
67240 BISCHWILLER  
Tél. 03 88 72 37 37

R.C. Strasbourg 71 B 333



# Etonnant!

*Peter Clarke, Cambridge, Angleterre*



VUE

En 1976, ma vie était détruite, il me semblait que tout était perdu. Puis j'ai rencontré une personne avec qui je pensais pouvoir établir une relation durable. Avec le temps, ses enfants ont commencé à me voir comme «papa». Alors que tout semblait être trop beau pour être vrai, son ancien mari est réapparu. Suite à cette expérience, j'en avais eu assez des femmes, je me suis acheté une caravane en bord de mer et je me suis mis à pêcher.

Puis un collègue de travail m'a invité à une soirée. Il venait juste de se marier avec une femme asiatique, et elle m'a présenté à sa sœur. Douze mois plus tard, nous nous sommes mariés et nous avons emménagé dans un bungalow dans mon village natal. Nous avons eu deux jolies filles, Haley et Mélanie.

Quand on m'a invité à aller voir un évangéliste du nom de Benny Hinn, une rencontre organisée à Cambridge, j'ai refusé, en disant, «Je ne crois pas à toutes ces histoires!». Je m'y suis quand même rendu, mais nos sièges étaient très éloignés de l'estrade et nous ne pouvions pas voir grand chose. Pourtant, la rencontre m'a tellement étonné que j'ai commandé une cassette vidéo de la soirée.

Tout en regardant la vidéo, j'ai remarqué que Benny Hinn demandait à ceux qui avaient besoin d'une guérison physique de mettre leur main droite sur la partie malade pendant qu'ils tenaient une Bible fermement dans leur main gauche. J'avais des problèmes de vue et j'ai donc placé ma main sur mes yeux tout en serrant fermement la Bible que le frère de ma femme nous avait offert comme cadeau de mariage. A ma grande déception, rien ne se produisit. Cependant, quand je me suis réveillé le lendemain matin, ma vue était bien plus claire et je n'avais pas besoin de mes lunettes. J'étais tellement enthousiasmé par la réponse de Dieu à ma prière que je me suis précipité pour aller l'annoncer à l'organisateur de la soirée.

Bien que j'ai remis ma vie à Jésus ce jour là, une semaine plus tard, toujours un peu incertain au sujet de ce que j'avais fait, j'étais un train de mettre un peu d'ordre dans le garage quand un livre est tombé au sol. En l'ouvrant au hasard pour voir de quoi il s'agissait, j'ai pu lire: «Crois que Dieu t'aime!». J'étais complètement ébahi! Tous mes doutes se sont envolés! Après cet événement, on a prié pour moi pour que je reçoive le baptême du Saint-Esprit et depuis ma vie a changé radicalement.





# La Source

*Rudy Rivera, San Pedro Sula, Honduras*

Les experts techniques ont reçu un statut spécial lorsqu'ils émigrèrent aux USA en venant des pays du «rideau de fer» pendant la période de la guerre froide. En dépit du fait que je n'étais ni un génie, ni un réfugié, un miracle eut lieu et on m'a donné un permis d'immigration.

Le fait de grandir dans les meilleures écoles de mon pays bien que je vienne d'une famille pauvre me donna une certaine conscience des classes sociales. Je décidai que je serais millionnaire à 30 ans. A l'âge de 25 ans, je travaillais aux USA et je réalisais que si quelque chose ne changeait pas, je n'atteindrais pas mon but. En ayant cela à l'esprit, je retournais chez moi au Honduras. A partir de cet instant, comme le roi Midas, tout ce que je touchais devenait de l'or.

Un soir, alors que j'étais avec mes amis en train de prendre une collation dans un hôtel, quelqu'un fit une remarque sur l'argent que je dépensais. Je me défendais que je méritais d'en profiter, je l'avais gagné. Je disais que même si je le perdais, se serait la même chose. «Bonne santé et dur labeur» il n'y a rien de tel. Aussitôt, ce fut comme si tout le monde conspirait contre moi, soit pour ne pas me payer, soit pour ne plus acheter mes produits. Dieu me montra jusqu'où je pouvais aller seul, en ne comptant que sur moi. Les banques me supprimèrent les crédits. J'étais en train de construire un hôpital lorsque le gouvernement cessa de payer. Ma fierté en prenait un coup. C'est à ce moment là que je fus invité à une réunion d'hommes d'affaires chrétiens. L'idée de rencontrer d'autres hommes d'affaires me semblait très



bonne. Deux hommes de Rochester et New York partageaient comment Dieu avait changé leur vie. Ils racontèrent leurs problèmes de couples passés, les difficultés qu'ils rencontrèrent dans leurs affaires et pourquoi, maintenant, ils étaient heureux. Leurs témoignages touchèrent mon cœur. Ils avaient trouvé la solution à leurs problèmes. Cette nuit là je demandai à ces gens qu'ils prient pour moi. J'avais besoin de Dieu. Je n'avais plus d'espoir.

Lorsqu'ils me regardèrent et dirent: «Dieu a quelque chose pour toi» je répondis: «J'espère que c'est de l'argent!» ; Je pensais que l'argent pouvait tout résoudre mais je savais qu'ils ne parlaient pas des affaires. Ils me posèrent alors une question étrange: «Qu'as-tu fais pour Dieu ?» J'assistais à l'église et nous étions impliqués dans différentes activités là-bas, ne sachant plus que



dire, je répondis: «je vais à l'église tous les dimanches». Il sourit et dit : «Mettre un cheval dans un garage ne fait pas de lui une voiture». Il répéta: «Dieu a quelque chose pour toi». Ses remarques étaient inspirées et bientôt je donnai ma vie à Jésus. J'ai prié pour que Dieu me pardonne et qu'il remplisse ma vie. Sur le chemin du retour, la première chose que je remarquai, c'est que j'avais une conversation avec mon épouse. Nous étions arrivés au point où nous ne parlions plus ensemble. Ensuite, je parlais dans une langue étrange. J'ai appris plus tard que c'était le baptême dans le Saint Esprit. Le jour suivant, nous étions encore en paix, alors que je cherchais une explication, on m'a dit: Rudy, tu es nouvelle créature en Jésus-Christ, tu as donné ta vie à Dieu.

Ne sachant pas ce que je ferai par la suite, je demandai à la personne qui dirigeait le groupe de prière: «Steve, qu'est ce que je fais maintenant ?» «Ne fait rien» m'explique-t-il. Laisse Jésus guider ta vie. A ce moment là, je n'avais pas d'argent alors ils allaient couper l'électricité. Je demandai à la compagnie d'électricité d'attendre un jour de plus pour pouvoir les payer. Prenant la facture, je priai: «Seigneur, je ne peux laisser ma femme et mes enfants sans électricité». Nous avons pu trouver l'argent pour payer cette facture. Soudain, au coin d'une rue, arriva un client qui venait pour acheter du carrelage. Il a même payé deux fois le prix pour certains de ses produits. Plus tard, j'eus un mal de gorge. J'allais dans la salle à manger où Arlette, ma femme, était en train de lire la Bible, je dis: la Bible dit que si nous le demandons au nom de Jésus, ce mal de gorge disparaîtra. «Veux-tu prier avec moi ?» Elle accepta de se joindre à moi et nous avons simplement demandé à Dieu ma guérison. Instantanément, mon mal de gorge disparut.

Notre fille souffrait de problèmes cardiaques. Alors que les choses s'aggravaient, le médecin suggéra une opération. Malheureusement, je



n'avais pas d'argent. Alors, la semaine avant sa dernière visite, on m'a encouragé à prier pour ma fille. La semaine suivante, nous nous sommes inquiétés quand une visite, qui devait durer cinq minutes, dura vingt-cinq minutes. Le médecin ne décelait aucun problème, aucune anomalie ni aucune explication quant aux problèmes que les examens précédents avaient révélés. Il fut étonné et nous questionna. J'expliquai que nous avions prié. Ceci est impossible, dit le médecin. Nous n'avons pas vu d'évolution durant ces deux dernières années mais regardez les résultats de la semaine dernière et comparez-les avec ceux d'aujourd'hui. C'était un miracle. Cinq ans plus tard, notre fille ramena un trophée à la maison. Elle était la meilleure athlète de son école. Plus tard, elle devint championne de tennis au niveau national. Alors que je réalisai la grandeur de ce miracle, je me pris à pleurer.

Mes mauvaises habitudes et mes pro-

blèmes de travail disparurent. Mon mariage avait été transformé. J'aime le Seigneur de toute ma force, de tout mon esprit. Maintenant, je voyage à travers le monde et témoigne de ce que Dieu a fait pour moi. En ayant appris à m'en remettre à Dieu afin d'atteindre mes buts, je ne compte plus sur mes propres capacités. Nous avons un Dieu à l'œuvre dans la vie de beaucoup de personnes. Beaucoup de gens parlent de la prospérité et je ne comprends pas pourquoi les choses n'allaient pas mieux pour moi. Alors que je voyais d'autres chrétiens qui ne cessaient de prospérer, je me demandais ce qui n'allait pas et je priais. Dieu me montra qu'en fait j'avais déjà la prospérité, j'avais tout ce dont j'avais besoin et même encore des choses à partager avec les autres. Ma famille n'a jamais manqué du nécessaire. Mes enfants ont toujours été dans une très bonne école. Même lorsque nous avons donné, nous n'avons jamais eu faim. En toute situation, Dieu a pourvu à nos besoins. ●

## Le clavier

*Peter Clarke*

Après avoir invité Dieu dans ma vie, de nombreuses choses ont commencé à se produire. Un bon exemple de cela est le synthétiseur que j'avais besoin de vendre quand nous étions à cours d'argent. J'ai passé une annonce dans un quotidien local pendant trois jours de suite, mais je n'ai eu aucune réponse. J'avais foi en Dieu, et j'ai donc prié à ce sujet. Le soir du quatrième jour, j'ai dit à ma femme, Marina: «On dirait que le Seigneur ne nous a pas aidé cette fois-ci». Juste à ce moment-là, le téléphone a sonné. Il était 22H00. L'interlocuteur demanda si le clavier était toujours disponible. Il est venu de suite et l'a acheté. Il était évident pour moi que tout ceci était l'action de Dieu, et cette expérience m'a appris à Lui faire plus confiance. ●





# Une nouvelle vie

Ian James, Nouvelle-Zélande

En atteignant mon objectif, j'ai découvert que le vide intérieur était loin d'avoir été comblé; il avait plutôt grandi. J'étais devenu un drogué du travail! Pour arriver là où j'étais, j'avais ignoré les besoins de mon épouse et de ma famille. Jenny, bien sûr, portait un très lourd fardeau. A cette époque, elle remit sa vie au Seigneur Jésus-Christ. Sa vie fut complètement transformée. Je dois avouer que quand vous voyez de vos propres yeux une personne changée par la puissance de Dieu, ça fait beaucoup d'effet.

Pendant ce temps, nous préparions nos premières vacances depuis des années. Pendant le voyage, j'ai commencé à lire un livre que Jenny m'avait passé «L'agonie de notre vieille planète», de Hal Lindsay, qui parle des prophéties bibliques et de la seconde venue de

Jésus-Christ. Ce livre m'a vraiment lancé un défi. Quand nous sommes rentrés à la maison, j'ai accompagné Jenny à l'église. Je ne pensais pas trouver de vrais hommes là-bas, mais j'en ai été pour mon compte! Je n'avais jamais vu chose pareille! Pour la première fois de ma vie, j'ai vu des hommes qui vraiment louaient et adoraient le Seigneur. A la fin de la rencontre, ils ont invité ceux qui voulaient remettre leur vie à Jésus à s'avancer pour la prière. J'étais bien déterminé à ne pas me ridiculiser, mais au bout de cinq minutes, j'ai pris la main de Jenny et je me suis avancé. Quand le pasteur a prié pour moi, je n'ai rien senti de particulier, mais quand je me suis levé le lendemain matin pour traire mes vaches, je savais que j'étais différent. Je savais que Jésus était venu dans ma vie.

## TRADITION ET EXPERIENCE : LES ATOUTS D'UN FABRICANT



**Hiller** : Synonyme de qualité, de choix et d'expérience dans le domaine du mobilier de collectivités.

**Chaises, tables, meubles de rangement, mobilier enfants**, vous sont proposés pour :

- Lieux de culte • Maisons de retraite
- Salles polyvalentes • Presbytères
- Salles de réunions et de formations

Avec Hiller, pas d'intermédiaire, vous traitez directement avec le fabricant.

**Hiller**®

HILLER France SARL - C.D.63 - BP 4 - 67116 REICHESTT

Téléphone : 03 88 95 79 88

Téléfax : 03 88 95 70 17

<http://www.hiller-moebel.com>



# Culpabilisé

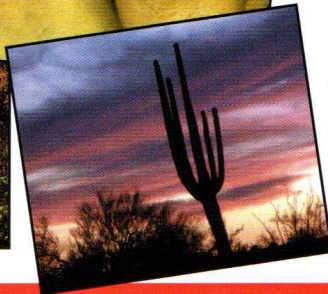
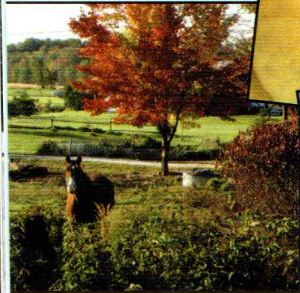
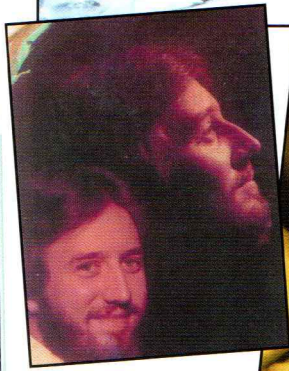
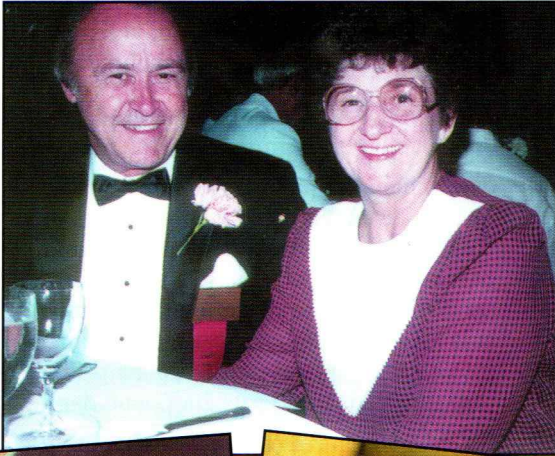
*Jimmy Rogers, Atlanta, Géorgie*

Assis au volant, le visage ruisselant de larmes, je zigzaguais sur l'autoroute de Géorgie. Les autres automobilistes ont dû se demander qui conduisait cette voiture folle. Depuis 6 ans, tout ce que nous avons construit dans notre foyer heureux se désagrègeait lentement. Rongé par la colère, les désillusions et l'amertume, que de fois ai-je crié: «Seigneur, nous avons fait tout ce que nous devons, alors, pourquoi as-tu permis ce qui nous arrive?»

Que s'était-il passé? Ma vie n'avait pas été programmée pour l'échec. Etant enfant, j'avais connu l'angoisse de la pauvreté quand je cueillais le coton avec mes parents, métayers dans le sud des Etats-Unis. Mais notre niveau de vie s'était considérablement amélioré lorsque mon père était revenu en Floride pour y élever des poulets, cultiver des agrumes et d'autres produits agricoles.

J'ai été le premier de la famille à réussir des études secondaires. J'ai fait ensuite 2 ans d'études supérieures au «Lee College» à Cleveland dans le Tennessee. Mon diplôme en poche, je me suis engagé dans l'armée pendant la guerre de Corée. Puis j'ai épousé Margaret, une jolie fille que j'avais rencontrée à l'église d'Orlando. Nous avons entrepris de construire l'avenir de nos rêves. J'envisageais une carrière militaire, mais l'armée a décidé de me libérer. Finalement, nous nous sommes installés à Atlanta.

J'avais été habitué à me lever à 4 heures du matin pour nourrir les poulets et soigner le bétail, et le







travail ne me faisait pas peur. J'ai débuté ma carrière comme technicien en électronique à la Compagnie Western Union où je travaillais de nuit. Nous avions vu des gens réussir grâce à l'accession à la propriété. Nous avons donc décidé d'acheter un fond de commerce. Quand le charcutier installé dans notre immeuble a décidé de se retirer, nous avons acheté son fond. Le Restaurant Rogers, ouvert 24 heures sur 24, situé dans le quartier de Little Five Points, à moins de 2 km du centre ville, est devenu une affaire prospère.

De plus nous avons ouvert un pressing tout près de là, et au fur et à mesure que nos commerces prenaient de l'important,

ce, j'ai pris une part plus active au sein de l'Association des Commerçants. Je ne me doutais pas que la réussite me poserait tant de problèmes. Mon rôle dans cette Association et mes contacts avec le monde ont engendré un conflit intérieur dû à mon éducation pentecôtiste.

D'après les vieux principes légalistes dans lesquels j'avais été élevé, il fallait se séparer du monde. Il s'agit là d'une erreur d'interprétation classique de la mise en garde de Dieu contre la séduction du monde. J'avoue qu'à l'époque, je ne comprenais pas le sens de cet avertissement. Plus les affaires m'accaparaient, plus je me culpabilisais, persuadé que je devais abandonner mes responsabilités à l'église et à l'école du dimanche.

Mais Dieu m'a ouvert les yeux, la première année où j'assurais la présidence de l'Association des commerçants de Little Five Points. L'un des temps forts de l'Association était le banquet annuel : on mangeait, on buvait beaucoup et on dansait au son d'un orchestre.

Ne pouvant changer le programme des réjouissances, j'avais nommé des comités et je m'étais arrangé pour arriver juste à l'heure du repas et m'éclipser après le dessert. Mais il s'est passé une drôle de chose. A mon arrivée, j'ai invité les gens à quitter le bar et à se diriger vers la salle du banquet. J'ai appelé un ami pour lui demander de bénir le repas, mais il a répondu d'une voix forte: «Je n'ai pas à cœur de prier ce soir. Je vais plutôt demander à notre président de le faire.»

J'ai commencé: «Nous allons prier.» J'étais si mal à l'aise que je ne me souviens pas du tout de ce que j'ai dit ensuite, sauf «amen!». Quand j'ai ouvert les yeux, tout le monde dans la salle semblait pétrifié. Personne ne bougeait. Personne ne parlait. Ce silence m'a sem-



blé une éternité. Finalement, une femme qui tenait un magasin de liqueurs dans notre quartier, s'est frayée un chemin du fond de la salle bondée jusqu'au podium. Elle m'a pris la main en disant: «M. Rogers, votre prière m'a touchée et je tenais à vous le dire.» J'avais toujours cru que les activités religieuses devaient se dérouler le dimanche, à l'église, mais Dieu m'a montré qu'il n'en était rien. Il désirait que je sois là où Jésus aurait été: dans le monde.

Il s'est passé quelque chose d'autre ce soir-là au moment où je quittais la salle du banquet. L'épouse d'un officier en retraite s'est approchée de moi et m'a dit: «Il faut que vous parliez au colonel. Vous êtes le seul qui puissiez l'aider.» Je connaissais bien ce couple, propriétaire d'une boutique d'antiquités. Ils m'avaient apporté leur soutien financier et politique dans mes fonctions officielles. A cause de mon emploi du temps chargé et de mes deux jeunes enfants, j'ai repoussé ma visite à cet homme. Deux mois plus tard, je faisais un somme entre deux rendez-vous lorsque le téléphone a sonné. C'était l'épouse du colonel. Elle m'a dit en sanglotant: «Le colonel vient de mourir subitement en tondant la pelouse.»

J'étais stupéfait et honteux. J'exerçais une influence dans le monde et je n'avais pas su l'utiliser. Mais ce déplorable incident a eu un effet positif: depuis, je suis plein de hardiesse pour témoigner auprès de mon entourage. De plus, cela m'aide à penser constamment que si Dieu veut se servir de moi pour lui amener quelqu'un, j'ai le devoir de répondre à son appel.

Nous faisons tout en famille: aller à l'église, participer à la vie de l'école, partir en vacances, profiter des bons moments. Je n'étais pas préparé au choc qui allait mettre fin à de longues années de bonheur. Notre fils Rick, alors adoles-

cent, s'est mis à avoir de mauvais résultats scolaires, puis d'autres problèmes ont suivi. Après avoir rencontré des conseillers et d'autres personnes à son sujet, il a fallu se rendre à l'évidence: à 14 ans, Rick était déjà un grand drogué.

Cette épreuve a été la plus terrible de ma vie, et ceux qui ont vécu cela comprennent que je n'exagère pas. Nous avons fait notre examen de conscience, nous avons tenté de dialoguer avec lui, sans résultat. Il avait «disjoncté» sous l'influence de ses copains, et malgré tous nos efforts, il n'y avait plus rien à faire. Le bonheur paisible de notre foyer avait brusquement fait place au conflit et à l'angoisse. Naturellement, chaque fois que les problèmes surgissent, on cherche des solutions. Mais il faut d'abord passer par les différents stades de la souffrance. On commence par refuser de connaître l'existence du problème. Puis vient la culpabilité. On se demande pourquoi cet échec, et comment il aurait pu être évité.

J'ai tout remis en question, y compris ma participation aux activités de mon église et de la Communauté Internationale des Hommes d'Affaires du Plein Evangile. De quel droit pouvais-je témoigner des merveilles de Dieu alors que mon foyer était en proie aux pires ennuis? A 17 Ans, Rick s'est empressé de quitter la maison. Cela ne nous a pas empêchés d'être au courant de toutes les inculpations pour usage de stupéfiants et des autres problèmes qui lui valaient d'avoir sans cesse des ennuis avec la justice.

Nous nous demandions si nous verrions le bout du tunnel. Un jour, en allant témoigner dans un chapitre FGBMFI, j'ai craqué sous le poids des questions, des tensions et des doutes accumulés depuis des années. Je sanglotais au volant de ma voiture: «Pourquoi, mon



Dieu, pourquoi?» Finalement, le Saint Esprit a parlé à mon cœur: «Pourquoi ne cherches-tu pas la solution dans ma Parole?»

Cette simple question m'a poussé à me plonger dans l'étude de la Bible, cherchant quelle solution Jésus proposait en cas de crise grave. Sur ses traces, j'ai lu et relu Matthieu, Marc, Luc et Jean. Jésus m'est apparu sous un jour nouveau: Il ne faisait pas de grandes démonstrations de puissance ; Il proclamait simplement la Parole, et la volonté de Dieu s'accomplissait.

J'ai brusquement compris qu'en plus de la puissance qu'Il avait manifestée sur terre, Il nous avait donné l'autorité pour accomplir les mêmes choses en son Nom: guérir les malades, faire marcher les boiteux, et ouvrir les yeux des aveugles. Conscient que la Parole de Dieu est une arme, j'ai compris ce que nous devons faire: prier, proclamer Sa Parole, et faire confiance à Dieu en ce qui concerne le résultat.

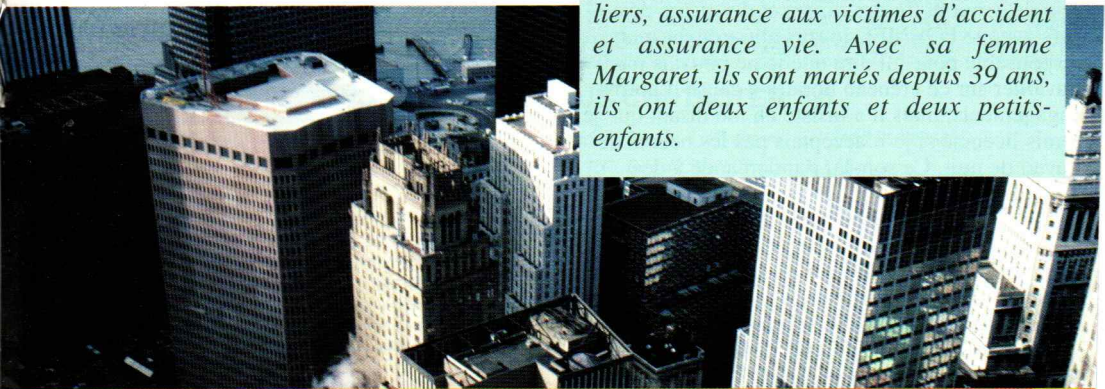
Rick avait quitté la maison depuis un an quand, un après-midi, un inconnu aux cheveux longs, sale et barbu, s'est présenté à mon bureau. Peu habitué à ce genre de client, je me suis avancé. L'homme qui me regardait de l'autre côté du comptoir était mon fils. Il est entré

dans mon bureau et nous nous sommes assis, mal à l'aise. Finalement, il m'a dit: «Tu n'approuves pas mon genre de vie, mais si je meure, j'irai au ciel.»

Conscient de ses problèmes, il avait décidé de changer de vie. Mais c'était un rude combat. Il est revenu quelques mois après: il voulait s'engager dans la Marine et désirait avoir mon avis. Cela me semblait impossible, à cause de son lourd passé. Non seulement il a été accepté, mais il a donné pleine satisfaction à ses supérieurs. Pendant son tour du monde de 3 ans sur un gros destroyer, il est devenu plongeur. Aujourd'hui, il est marié et le fossé qui nous séparait a été comblé.

Ce terrible combat remonte à des années, mais c'est seulement maintenant que je peux en parler sans être submergé par l'émotion. Beaucoup de gens doutent de l'existence de Dieu à cause des difficultés de la vie. Mais tout le monde a des coups durs. J'ai compris que l'important n'est pas de les éviter, mais de savoir les affronter. Il y a une chose dont je suis sûr: Jésus est la réponse, et c'est Lui qui m'a permis de traverser cette situation difficile. ●

*Jimmy Rogers est président de Rogers-Wood & Associés en Atlanta, qui gère environ dix millions de dollars chaque année en assurance de biens immobiliers, assurance aux victimes d'accident et assurance vie. Avec sa femme Margaret, ils sont mariés depuis 39 ans, ils ont deux enfants et deux petits-enfants.*







## Même au travail

Peter Clarke

L'année dernière, l'usine dans laquelle je travaille est passée à l'horaire des 3x8. J'ai été mis dans l'horaire de nuit. Je savais que si cela se produisait, ce serait la fin des dîners et des petits déjeuners avec le FGBMFI. Je suis allé trouver mon responsable pour lui dire que je ne pouvais pas travailler sur ce créneau horaire à cause d'autres engagements, mais il a insisté en me disant que je serais licencié si je n'acceptais pas les heures de travail de nuit. Ce soir-là, j'ai demandé à des amis de prier à ce sujet. Le lendemain matin au travail, j'ai été convoqué dans le bureau de mon responsable qui m'a dit: «En fonction de ce que vous avez dit hier soir, nous avons décidé de vous maintenir dans les horaires de jour». Dans la Bible, Jésus dit: «Si vous demandez, vous recevrez». Et je crois ce qu'Il dit!

## VOIX Abonnement annuel

(6 numéros dans l'année)

Nombres d'exemplaires: Prix pour l'année:

1 exemplaires 6 fois par an 75 FF

**Abonnement multiple:**

(afin de pouvoir en distribuer à vos parents, amis ...)

3 exemplaires 6 fois par an 150 FF

5 exemplaires 6 fois par an 200 FF

10 exemplaires 6 fois par an 360 FF

15 exemplaires 6 fois par an 500 FF

Mr Mme  Mr  Mme  Mlle

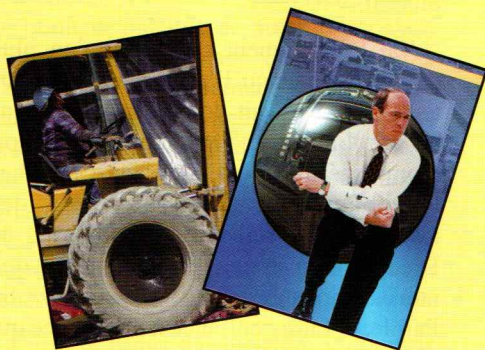
Nom & Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_

Veuillez envoyer ce coupon à l'adresse ci-dessous.



## VOIX Commande par paquets

**Paquets de divers VOIX en mélange** Prix du paquet:

25 ex. .... 160 FF

50 ex. .... 290 FF

100 ex. .... 490 FF

Pour des commandes plus importantes, nous consulter.

Mr Mme  Mr  Mme  Mlle

Nom & Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_

**France:** VOIX - Hubert Friot - BP 4, 25380 Belleherbe

Tel : 03 81 44 36 59 Fax : 03 81 44 30 21

**Suisse:** FGBMFI-VOIX, Jonas Trachsel, Rischeren, CH-3665 Wattenwil

**Autres:** FGBMFI Voice, P.O. Box 49, B-3000 Leuven 3, Belgium.

Tel:(016)20.79.44 Fax:(016)20.79.31

INTERNET: 100444.1300@compuserve.com



# UNE RELATION PERSONNELLE

En lisant ces témoignages, peut-être vous demandez-vous si vous pouvez connaître, vous aussi, une relation personnelle avec Dieu, analogue à ces récits. La réponse est oui, pour cela il suffit de suivre les principes ci-dessous, en étant vrai avec vous-même.



ET MAINTENANT

**1 Reconnaître** que Dieu est le créateur de toutes choses. La Bible dit : « Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, quand on considère sa création » (Romains chp 1 v 20).

**2 Accepter** qu'il s'intéresse à vous et bien plus, qu'Il vous aime et désire aussi établir une relation personnelle et vivante avec vous. Jésus-Christ le Fils de Dieu, est venu pour la rendre possible. Sa mort sur la croix n'est ni un accident ni un échec, elle est le moyen choisi par Dieu pour briser le mur de séparation élevé entre Lui et les hommes (Ephésiens chp 2 v 14). Ce mur qu'Il appelle le Péchés est la racine de tous nos problèmes.

**3 Répondre** à l'amour de ce Dieu, qui veut devenir votre Père. « Car Dieu a tant aimé le monde, qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui, ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean chp 3 v 16).

**4 Prononcer** à haute voix la prière ci-dessous (qui n'est qu'un support pour vous aider), car la Bible dit que c'est en déclarant de la bouche que Jésus est Seigneur, et en croyant du cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, que l'on est sauvé (Romains chp10 v 9).

Si vous voulez faire ce pas essentiel, priez ainsi à haute voix: *« Dieu, à la lecture de ces témoignages, je réalise que tu t'intéresses à tous, et à moi en particulier. Je t'ouvre mon cœur avec mes problèmes, mes questions, mes échecs, mes déceptions, mes craintes. Je reconnais que Jésus ton Fils, est mort sur une croix, pour me permettre de vivre une relation personnelle et vivante avec Toi. Je crois que son sang versé efface toutes mes fautes, et purifie ma vie. Jésus, je me confie en Toi, je t'accepte comme le Sauveur et le Seigneur de ma vie. Avec ton aide, je prends un nouveau départ, et je veux vivre selon ta volonté. »*

**La preuve que Dieu vous a adoptés, ne dépend pas de ce que vous ressentez, cette nouvelle vie est basée sur ses promesses (Romains chp 10 v 13). La Bible appelle cela LA FOI. Prenez le temps de prier, c'est à dire de parler à Dieu avec les mots qui sortent de votre cœur, et de lire la Bible pour découvrir tout ce qui vous appartient maintenant (Psaumes 37.4, Romains 8.14à17, 1 Pierre 2.2). N'ayez pas honte de parler de votre nouvel ami Jésus (Matthieu 10.32), et joignez-vous à d'autres chrétiens pour votre plus grand bien.**

☐ SI VOUS VOULEZ NOUS CONTACTER: ☐ ✂

France: VOIX-FGBMFI - B.P. 4, 25380 Belleherbe. Suisse: Jonas Trachsel, Rischeren, CH-3665 Wattenwil.  
Afrique: Voir les adresses mentionnées page 12. Autres pays: P.O. Box 49, B-3000 Leuven 3, Belgium.  
Tel:(016)20.79.44 Fax:(016)20.79.31 INTERNET: 100444.1300@compuserve.com

Mr  Mme  Mlle NOM (en lettres majuscules):

ADRESSE:

TÉLÉPHONE:

VILLE:


CODE POSTAL:

No.986



# Une société secrète

*Paul Knights, S. Devon, Royaume-Uni*



C'est au cours d'une grande aventure de quatre mois en mer à bord d'un vieux voilier hollandais que j'ai vécu une expérience miraculeuse avec Dieu. Nous étions pris dans une tempête d'une telle violence que tout l'équipage – sauf moi – était terriblement malade. Battu par des vagues de vingt mètres de haut, j'ai dû tenir seul la barre pendant deux jours et deux nuits. A cause de la vétusté du voilier, la roue du gouvernail, d'un mètre de diamètre, avait beaucoup de jeu. Pour un jeune comme moi, c'était un exploit de parvenir à tendre les chaînes et actionner le gouvernail, d'autant plus que je n'avais jamais été à la barre. Cependant, je n'avais aucune crainte et je restais en paix: je sais maintenant que cela ne pouvait venir que de Dieu. Quand tout fut terminé, les autres n'en revenaient pas: avoir tenu la barre seul, en plus dans une telle tempête et avoir pu me concentrer pendant si longtemps était humainement impossible et tenait du miracle.

Au fil des années, j'intériorisais les peines et les blessures que je subissais sans en rien dire à personne. Toutefois, je priais et demandais à Dieu de



soulager la douleur que j'accumulais et mes prières ne sont pas restées sans réponse. Un jour, une dame âgée de près de quatre-vingt ans me fait venir chez elle pour abattre un pommier. Le travail terminé, quand elle m'invite à prendre un verre, je pense recevoir un pourboire, mais elle se met à parler: «Le Seigneur m'a dit que je devais faire tomber ce pommier et que je trouverais dans l'annuaire le nom de celui à qui je devais demander ce travail.» Sur le coup, je pense que la pauvre vieille est un peu folle et qu'il vaut mieux être gentil avec elle tant qu'elle ne m'a pas payé! «Le Seigneur m'a aussi dit», ajoute-t-elle, «que vous aviez besoin d'aide.» Ce n'est certainement pas une révélation pour moi, mais ne voyant pas en quoi elle pourrait m'aider, je lui réponds: «Tout va bien.» Nullement décontenancée par ma réponse, elle tire une petite carte d'un tiroir: c'est une invitation pour un petit déjeuner organisé par des chrétiens. J'accepte d'y aller par pure politesse tout en ajoutant: «si j'ai le temps».

A la fin de la semaine, en faisant le tri des cartes de visite que j'ai eues dans mon travail, je tombe sur celle de la vieille dame. Pendant que je me demande ce que je vais en faire, la pensée me vient que, si je dois y aller, je mettrai forcément le complet que je porte toujours aux mariages et aux enterrements. Je glisse donc la carte dans la poche du complet.

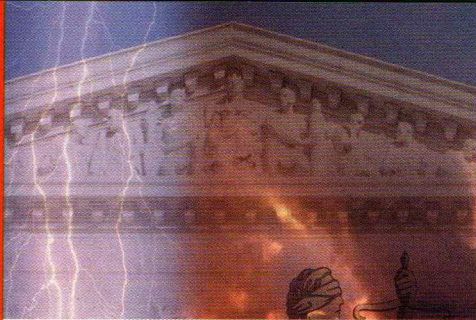
Trois semaines s'écoulaient. Après avoir passé la soirée du vendredi à danser, je m'attends à dormir jusqu'à 11 heures le samedi matin, mais je suis réveillé de bonne heure avec la pensée que j'oublie un important rendez-vous.

Même quand je ne trouve rien sur mon bureau, la pensée ne me quitte pas. C'est alors qu'une idée saugrenue me vient: «Va voir dans l'armoire.» J'ai l'impression d'être conduit directement à la poche de mon complet. «Tiens, c'est aujourd'hui», me dis-je en retrouvant la carte, «Il me reste vingt minutes pour y aller.» Je ne sais pas du tout de quelle organisation il s'agit, mais comme il est question d'hommes d'affaires, je me dis qu'ils pourront peut-être m'aider. Dès mon arrivée à l'hôtel de Torquay, j'aperçois la vieille dame qui m'attend à la réception.

«Ah, je vois qu'il a fallu que Dieu vous rappelle à l'ordre», s'exclame-t-elle. Il ne reste que trois minutes pour nous rendre à la salle à manger. «Tant mieux», me dis-je, «je ne serai pas obligé de parler aux gens.» Après le petit déjeuner, un homme se lève et raconte que Dieu l'a guéri et a transformé sa vie. «Il y a quelqu'un ici», ajoute-t-il, qui doit demander à Jésus-Christ de venir dans sa vie.» Je sais que c'est moi. Même si son histoire ne m'a pas trop touché, ses dernières paroles m'ont atteint en plein cœur. Je réponds à son appel et répète la prière toute simple qu'il fait. Je ressens aussitôt la présence de Dieu qui vient sur moi et m'enlève toutes mes blessures. Je pleure pendant trois heures: on me tend des mouchoirs, des serviettes et je me demande comment il peut y avoir tant de larmes en moi! Quand je quitte l'hôtel, je sais que Dieu a fait une œuvre spéciale en moi et que je commence une nouvelle vie.

Dans mon désir de faire davantage pour Dieu, je décide alors d'accroître mes activités dans la franc-maçonnerie.





Il ne me reste plus qu'un an avant de passer maître de la loge; à la tête de nombreux comités, je remarque qu'on me montre du respect et qu'on me demande conseil. A l'époque, j'aime beaucoup prier au milieu des sapins de Noël que je cultive. «Seigneur», lui dis-je un jour, «je suis entièrement disponible pour toi, mais tu n'as pas l'air de m'entendre.» Ce soir-là, quand j'appelle un client pour confirmer un travail sur ses arbres, il me répond qu'il a quelque chose de prévu mais nous convenons que je passerai quand même. Quand j'arrive chez lui, il est sur le départ pour une étude biblique.

Nous commençons néanmoins à parler et quand je dis que moi aussi, je suis chrétien, c'est comme si je mettais une cassette! Il parle pendant deux heures, sans reprendre son souffle! Ce n'est pas très drôle et je lui demande si c'est son habitude. «Oh oui», me répond-il, «J'essaie de parler de Jésus-Christ à tout le monde!» Quand il termine enfin, il m'invite à un camp d'été chrétien.

Une série de circonstances me montre clairement que je dois y aller, même si je ne sais que deux choses: le camp s'appelle Hollybush et a lieu chaque année. En fait, 22 pays sont représentés cet été-là. La présence de Dieu est si forte que pendant les trois premières réunions, je ne cesse de pleurer. C'est bizarre! Pourquoi avoir fait plus de 500 km pour m'épuiser à pleu-

rer? A la fin de la troisième réunion, tout en me disant: «C'est dingue», je vais trouver l'un des pasteurs. Avec mes yeux tout rouges, je ne suis pas beau à voir! «Le Seigneur est en train de vous laver», me dit-il «Puis il vous remplira.» A la réunion suivante, Dieu me parle clairement: «Tu as le choix. Soit tu continues dans la franc-maçonnerie, soit tu fais Mon œuvre.» Or, cela fait douze ans que je croyais faire Son œuvre.

Pendant le camp, j'ai compris dans la prière qu'à mon retour chez moi, je devrais fréquenter une église. Un jour, en me promenant avec ma fille, je rencontre un groupe de jeunes. Je sais que je dois les aborder même si rien ne signale qu'ils soient chrétiens. Très vite, ils me demandent de prier pour eux parce qu'ils s'inquiètent de voir un orchestre s'installer à proximité de l'endroit où ils doivent faire un spectacle de rue. Pendant que nous prions, un petit nuage noir se forme à l'horizon et se dirige vers nous. La pluie se met à tomber comme si on versait des seaux d'eau et les musiciens se hâtent d'emballer leurs instruments. A peine ont-ils quitté l'endroit que le soleil revient et les jeunes donnent leur spectacle sans être interrompus. Ils sont venus aider une église qui tient une réunion le soir même. Diverses églises organisent à tour de rôle des réunions auxquelles nous assistons pendant trois semaines. A la fin, nous nous rendons dans une petite église. Dès que j'en franchis la porte, j'ai la conviction que c'est là que je dois amener ma famille. Je fais encore partie de la franc-maçonnerie, mais pendant les trois mois suivants, j'ai des frissons dans le dos et l'impression de marcher sur ma propre tombe chaque fois que j'assiste aux réunions. Comme



cela empire, je vais à une autre loge: les mêmes sensations subsistent et je sens que je ne devrais pas revenir. Toutefois, j'en suis tellement troublé que je pars sur les landes du Devon pour demander à Dieu ce que je dois faire. Debout sur une proéminence rocheuse, les bras levés vers le ciel, je dois ressembler à Moïse et avoir l'air ridicule. Qu'importe! Fermement décidé, dans ma détresse, à obtenir une réponse, je demande trois choses à Dieu: premièrement, des livres ou des cassettes; deuxièmement, une rencontre avec quelqu'un que je ne connais pas et troisièmement, des versets bibliques. De plus, il faut que tout arrive dans la semaine suivante. Quelques jours plus tard, voici que quelqu'un m'offre des cassettes qui traitent de la franc-maçonnerie en profondeur. A peine quelques jours après, à une retraite pour hommes, le premier enseignement parle de «nettoyer sa maison». «Qu'est-ce que ça signifie?», me dis-je. L'orateur explique qu'il faut enlever de nos maisons tous les objets qui peuvent avoir une signification spirituelle néfaste tels que bouddhas, dragons, etc.

A peine en a-t-il parlé que le Saint-Esprit dit à mon cœur: «Tu en as un». En fait, dès que l'orateur mentionne quelque chose, le Saint-Esprit me parle aussi et je prends la décision de «nettoyer ma maison». Au petit déjeuner, le lendemain, je me trouve assis en face de John Walker. Au cours de la conversation, quand il fait allusion à la franc-maçonnerie, je lui dis que je suis franc-maçon. «Formidable!», répond-il, «Voilà pourquoi il fallait que je m'assoie à votre table. Il faut que je vous donne mon témoignage en tant qu'ex franc-maçon.» C'est ainsi que j'ai ma deuxième réponse.

Plus tard, je me surprends à dire qu'il faut «avoir de la compassion, de l'amour, parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils font. Ils sont aveuglés. Nous devons les aimer.» Un homme me donne des versets bibliques: «Tout ce qui est dans les ténèbres n'est pas de Dieu. Il n'y a qu'un seul Maître. Que votre oui soit oui et votre non soit non. Ne vous mettez pas sous un joug étranger. Ce qui se fait en secret n'est pas de Dieu.» Chaque verset me parle de la franc-maçonnerie et quand je prie sur tout cela, je comprends que le Seigneur me demande, non d'envoyer ma lettre de démission, mais de me présenter devant eux.

Normalement, c'est quand on arrive en retard qu'on doit aller sur le devant et «s'excuser». J'arrive donc délibérément en retard et ce soir-là, il y a au moins 80 hommes à ma loge. Comme cela se doit, je me présente et leur dis simplement que je souhaitais démissionner.

Quand je le raconte à mon église, je suis étonné d'apprendre que 200 personnes ont prié pour moi et pour ma famille. Par suite de mon obéissance, notre vie est transformée et notre libération immédiate. Chaque fois que je témoigne sur la franc-maçonnerie, je ne mets personne sous la condamnation, mais je désire que tous connaissent la libération. Jésus a tellement changé ma vie que je brûle du désir d'en témoigner. ●





# Show Business

*Seymour Green, Londres, Angleterre*

Le bonheur dans le style Hollywood n'a pas duré longtemps. Mon épouse, Sally, et moi étions plutôt bien connus dans le monde du show business. Notre vie de couple n'allait pas trop bien à Londres, et en partant pour la Californie, nous avons décidé de la faire redémarrer. Nous n'étions toujours pas heureux, mais nous avions néanmoins tenu pendant 13 ans. Alors que mon épouse venait de me quitter, j'étais dehors sur la plage, et un petit chien est venu mordre ma cheville. C'était la goutte d'eau qui a fait déborder le vase, et je me suis assis dans le ressac, avec mon costume et tout le reste. Un ami m'a vu et m'a invité à une soirée pour me remonter le moral.

A un moment, plus ou moins à l'improviste, mon ami a mentionné le nom de Jésus. Ma réponse ne s'est pas fait attendre: «Ne parle pas de Jésus. Je connais Jésus.» On aurait pu entendre une épingle tomber, le silence régnait. Plus tard, une dame est venue me voir et m'a dit: «Seymour, je pense que tu devrais rencontrer un de mes amis». Elle m'a emmené chez le psychiatre le plus réputé de la région. Bien que je n'avais pas trop envie de le voir, il m'a fait rire et nous sommes rapidement devenus amis. Pour finir, Sally et moi nous sommes séparés.

A Beverly Hills, où j'ai vécu pendant quelques temps, je suis devenu membre de l'Eglise Episcopale, et j'ai été en contact avec les Hommes d'Affaires du Plein Evangile. Ça marchait bien avec les films par là-bas, et petit à petit j'ai commencé à travailler des deux côtés de

l'Atlantique. En 1984, un de mes amis m'a invité à un dîner chrétien à Londres. A la fin de la soirée, l'orateur a invité ceux qui souhaitaient prendre un engagement avec Jésus à s'avancer sur le devant.

Je regardais autour de moi, et personne ne bougeait. J'ai pensé: «Hum, c'est plutôt étrange», et, comme un acteur que j'étais, je me suis avancé près de la table centrale. Malgré mon «cinéma», Dieu changea ma vie ce soir là, et j'ai reçu le baptême du Saint-Esprit. Je savais que Dieu avait un dur travail à faire pour venir dans ma vie et la changer, mais il l'a fait, et j'ai gardé cet engagement depuis ce jour-là. Les choses ont radicalement changé pour moi après cette journée à Londres. Depuis, je suis devenu partie prenante dans la vie de mon église, jusqu'à en devenir un des responsables.

Chaque matin, je me lève et je passe du temps dans la prière. Bien que Dieu ait fait déjà beaucoup de travail dans ma vie, je me souviens sans cesse qu'il a toujours une œuvre à faire en moi. Il m'a donné tellement d'opportunités; j'ai même écrit un livre. Il est toujours là pour moi, et il me montre Son affectueuse bienveillance et Son humour. En tant que comédien, j'apprécie beaucoup ce côté là. Une fois, alors que je me trouvais à New-York et que je me rendais à une rencontre chrétienne, j'ai été renversé par une voiture. Je me suis réveillé allongé la face contre terre au milieu de la route. Je savais ce qui venait de se produire, j'ai donc prié, «Seigneur, que dois-je faire maintenant»? Il y avait beaucoup de gens qui tournaient autour de moi. J'ai entendu Dieu dire, «Lève-toi, et rends-toi à cette rencontre», et c'est ce que j'ai fait. J'étais beau à voir, couvert de saletés de la tête aux pieds, mais quand j'ai obéi, Dieu m'a complètement rétabli. ●



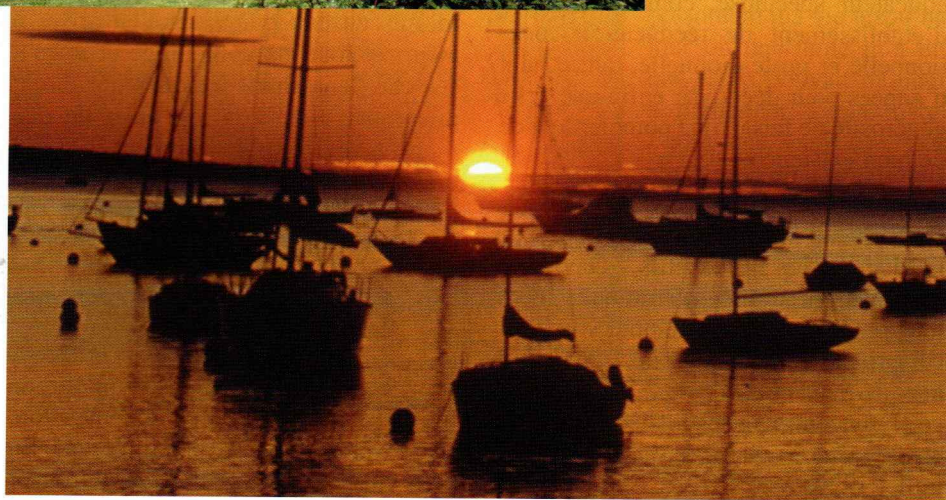
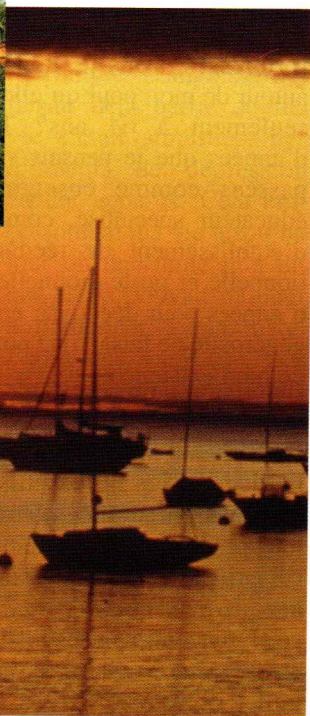
## L'hôpital

*Peter Clarke*

Une de mes filles, Haley, fit une pneumonie et dut être hospitalisée. Ma femme resta avec elle et je rentraï à la maison pour m'occuper de notre deuxième fille. J'ai téléphoné à quelques amis et leur ai demandé de prier pour ma fille malade. Tôt le lendemain matin, quand je suis allé la voir, je pouvais à peine croire à quel point son état s'était amélioré. Quand le médecin l'a examiné, il a dit qu'elle pouvait rentrer à la maison. Dernièrement, on m'a dit que j'avais des problèmes de rein. Dans la salle d'attente du cabinet médical, j'ai prié au nom de Jésus pour que cette maladie disparaisse. La semaine suivante, à mon grand étonnement, le médecin a dit: «C'est bizarre!» Il n'y avait plus aucun symptôme de maladie au niveau de mes reins. ●

## Le Bungalow

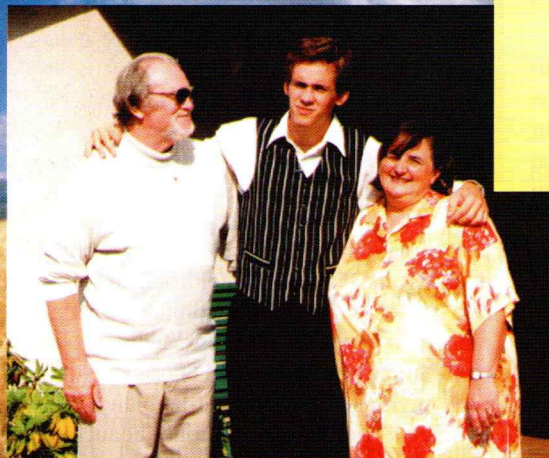
Deux mois après avoir emménagé dans notre bungalow, mon oncle, à qui nous louions ce logement, est décédé. La maison était au milieu d'un grand terrain et la famille décida de nous expulser. Pendant huit ans, nous avons vécu sous cet avis d'expulsion. Nous avons prié au sujet de cette situation, et à la fin de l'année dernière, un promoteur immobilier a acheté le terrain et nous a offert une somme considérable pour que nous partions. Malheureusement, il n'y avait pas grand chose à vendre dans le village à ce moment-là, bien qu'un bungalow que nous aimions beaucoup venait d'être vendu. Nous avons prié et, d'une façon surprenante, le bungalow qui nous intéressait revint sur le marché quelques jours plus tard. Nous l'avons obtenu! Jésus est si merveilleux pour nous! ●





# Il nous attendait

Marcel et Catherine Baratoux,  
Pannes, Loiret



*Marcel:* Je croyais connaître Jésus. Après tant et tant d'années d'études philosophiques et théologiques, j'estimais n'avoir plus rien à apprendre. Est-ce pour cela que j'étais devenu si sec et si dur, si fermé et si orgueilleux? Quelles forteresses avais-je donc construites autour de moi, pour qu'elles s'écroulent seulement à 64 ans? Tant et tant d'années que je pensais si généreuses, passées comme enseignant, comme éducateur spécialisé, comme directeur d'établissement de rééducation fonctionnelle et professionnelle, tant et tant d'années pour découvrir enfin que cette générosité ne faisait que combler le vide de mon existence.

Aujourd'hui, j'ai 67 ans. Nous allons, Catherine et moi, fêter nos 26 années de mariage. Nos deux fils, David et Matthias, n'auront pas attendu aussi longtemps que leur papa, pour accueillir l'Esprit de Jésus ressuscité. Bien plus, avec leur maman, ils sont au coeur de cette rencontre merveilleuse qu'il m'a été donné de vivre à Paray-le-Monial, en juillet 1994.

Cette année-là, je venais d'être licencié. Brutalement, sans ménagement, le directeur orgueilleux et ambitieux qu'on a su utiliser et manipuler pendant 17 ans, qui avait été chargé de «nettoyer» des établissements en licenciant quatorze personnes, est licencié à son tour.

La pilule est très dure à avaler. Mon orgueil en prend un coup. Je me révolte. Je souffre et je fais souffrir. Je le sens bien, mais je me referme sur moi-même. Je suis devenu odieux et j'en arrive à mépriser tout mon entourage et surtout ces chrétiens charismatiques qui disent prier pour moi. C'en est au point que mon fils aîné ne sait comment il va s'y prendre pour me raconter ce qui vient de lui arriver au centre chrétien de Gagnières, ce 14 juillet 1994, jour de ses 22 ans!

Ce fut pourtant le premier craquement de la carapace paternelle. Je n'avais pas beaucoup dormi la nuit du retour de mon fils, après le récit de sa conversion. Les événements se précipitèrent. En cette fin de juillet, j'allais me retrouver



seul, en tête à tête, avec mon épouse. Depuis plusieurs mois, on ne se parlait plus. Que pourrions-nous vivre ensemble pendant huit jours? J'étais si mal en point que j'ai fini par accepter d'aller avec elle à Paray-le-Monial. Après tout, pourquoi ne pas aller au contact de ces charismatiques qui me donnent de l'urticaire. Je pensais ainsi avoir l'occasion de leur montrer que leur sentimentalisme religieux ne pouvait rien résoudre.

*Catherine:* Nous sommes donc allés vivre une session des familles à Paray-le-Monial. Je pensais que c'était peut-être la dernière chance de sauver notre couple. C'est vrai, nous ne nous parlions plus. Je pensais quitter Marcel, lorsque nos deux enfants ne seraient plus à la maison. Notre relation s'était dégradée petit à petit, sournoisement. Marcel avait toujours donné beaucoup de place à sa vie professionnelle, et notre vie ressemblait à deux lignes

parallèles qui ne se rencontrent plus. Jusqu'ici, j'avais tenu bon pour les enfants, et aussi, c'est vrai, parce que je croyais dans la grâce de notre sacrement de mariage. Mais je ne pensais pas qu'il était possible qu'il change, et que nous puissions finir notre vie ensemble.

Pourtant, lorsque notre fils aîné, rentrant du centre chrétien de Gagnières, converti et changé de façon visible, m'a dit que son père souffrait et que Jésus pouvait faire quelque chose pour lui, j'ai su que c'était possible, parce que j'avais moi-même expérimenté la puissance de Jésus dans ma vie.

Jusqu'à la naissance de notre premier enfant, David, j'avais maintenu les relations avec ma mère, par devoir, mais dans la souffrance. En devenant mère à mon tour, les relations étaient devenues plus difficiles; je ressentais plus violemment les manques, les situations d'aban-

don. J'avais donc décidé de rompre. L'angoisse qui faisait déjà partie de ma vie s'était amplifiée; des moments de dépression étaient apparus. Cela empoisonnait ma vie jusqu'au jour où une amie m'a dit que Jésus pouvait m'aider à pardonner à ma mère. J'étais très sceptique. Les chrétiens charismatiques me paraissaient farfelus, illuminés. Et puis, je me sentais incapable de pardonner; je croyais aussi que ce pardon effacerait les preuves de ma souffrance. Enfin j'ai accepté de faire cette prière: «Jésus, si tu peux faire



**Catherine et Marcel  
lors de leur mariage en 1973**



quelque chose pour moi, je veux que tu m'aides.»

Et c'est Jésus qui a tout fait. Pendant plusieurs mois, il m'a fait revivre en songe ou éveillée, des scènes douloureuses de mon enfance. J'ai compris plus tard qu'il voulait guérir ces blessures et aussi me dire qu'il était là à chaque fois puisqu'il connaissait tout de moi. Tout ce travail de restauration s'est fait sans que j'en prenne vraiment conscience jusqu'au jour où j'ai retrouvé ma mère, après presque vingt années de silence. Et c'était un jour de Pâques! Angoisses et déprime ont disparu. De nouveau, je devais tout confier au Seigneur, même si notre situation conjugale me paraissait inextricable. Pourtant, en cinq jours, j'ai vu Marcel changer. Mon regard, sur lui, a changé aussi. Le dialogue entre nous a redémarré. A la dernière réunion, nous étions invités à repartir avec quelque chose de concret à faire dans notre vie conjugale et familiale. Chacun de notre côté, nous avons choisi la même chose: la prière en couple.

Oui le Seigneur est puissant, car, arrivés au bord de la rupture,

## FORMEZ VOS SALARIÉS

Communication, conduite de réunions, direction d'équipe, négociation...

**Bernard HENRY**  
Formation - Conseil

**13 années d'expériences**

Tél. & Fax: 01 64 99 34 11



nous sommes repartis, la main dans la main, avec le désir de prier ensemble. Cela fait quatre ans que cela dure!

*Marcel:* Oui, quatre ans que Jésus est venu à ma rencontre dans un lieu qui était bien loin de m'attirer. Tout semblait d'ailleurs réuni pour me flaire fuir: foule de 3000 personnes, chaleur accablante et un manque évident de confort matériel. Ce soir du 27 juillet 1994, en rejoignant notre logis, chez l'habitant, je n'avais qu'un désir: boire un énorme panaché! J'ai prétexté me rendre à la chapelle pour trouver un café ouvert et boire cette bière. Je la boirai en effet, avant d'entrer dans cette chapelle. La chaleur est étouffante. Je suis trempé de sueur, j'ai le coeur tellement sec et je suis tellement révolté que je m'écrie devant le Seigneur: «parle-moi». C'est alors que j'entends dans mes entrailles une voix qui me pénètre comme les décibels des boîtes de nuit: «comment veux-tu que je te parle si tu ne parles pas.» Ce que j'entends là, ce n'est pas de moi. Je suis bouleversé. Je retourne à notre logis. Sur le chemin du retour, comme si j'avais peur d'oublier cette phrase, je me la répète. En me couchant, je la glisserai à l'oreille de mon épouse. «Peut-être as-tu à te prendre plus en considération», me chuchote-t-elle dans un demi sommeil. La nuit fût cour-



te. Le lendemain, je ne pensais qu'à retourner dans cette chapelle. Je désirais entendre la suite!

Avec beaucoup d'humour, Catherine me dira: «Puisque tu es en ligne directe, ramène quelque chose pour moi.» Ce deuxième soir, j'ai seulement bu un grand verre d'eau fraîche. J'avais soif, oui, mais de tout autre chose. J'ai accepté de «me parler». Et je revois alors mon adolescence, mes engagements, tout ce passé rempli de générosité, d'indélicatesse, de lâchetés et de trahisons. Je les revois tous ces jeunes gens et ces jeunes filles que j'ai entraînés dans mon sillage. Et le visage de Catherine qui se détache en même temps que j'entends cette même voix de la veille, aussi forte et aussi puissante dans mes entrailles «Avec toi, je passe mon temps à sauver des situations. Catherine, elle fait partie du plan que j'ai pour vous. Rassure-la, écoute-la.»

Quatre ans que j'ai vécu cet instant merveilleux. Quatre ans que je ne cesse de partager avec Catherine de merveilleux moments. Quatre années remplies de guérisons intérieures accompagnées de guérisons physiques. «Quand on fait tant de réparations sur une vieille mécanique», me dira un jour mon fils aîné, «c'est qu'on a encore des projets pour elle.» ●

## Entrepôts La Roche

**Philippe Pilette, Gérant**

243, rue Jean Jaurès

49800 TRELAZE (ANGERS)

Tél. 02 41 69 77 98 - Fax 02 41 69 04 62

**LOCATIONS D'ENTREPÔTS**

**de 100 à 5000 M<sup>2</sup>**

TRANSPORTS - LOGISTIQUE - TENUE DE STOCKS

## Notre but

Témoigner de la réalité de Dieu dans la vie des hommes et des femmes de notre temps. Raconter comment ils ont trouvé des réponses aux questions et aux défis auxquels chacun d'entre nous se trouve confronté quotidiennement.

### Si vous désirez nous contacter:

#### France :

VOIX - BP 4 - F-25380 Belleherbe  
Tél. 03 81 44 36 59  
Fax 03 81 44 30 21  
E-Mail 113526.266@compuserve.com  
<http://www.chez.com/fgbmfi>

#### Suisse :

Jonas Trachsel - Rischeren  
CH-3665 Wattenwil

#### Autres :

FGBMFI-Voix - BP 49  
B-3000 Louvain - Belgique.  
Tél. 016 20 79 44  
Fax 016 20 79 31  
E-Mail 100444.1300@compuserve.com



### VOIX No.986

Cette édition est l'une des 30 langues publiées par le bureau FGBMFI International. Cette édition est imprimée six fois par an. •

P.O. Box 49, B-3000 Leuven 3, Belgium.  
Tel:(016)20.79.44 Fax:(016)20.79.31

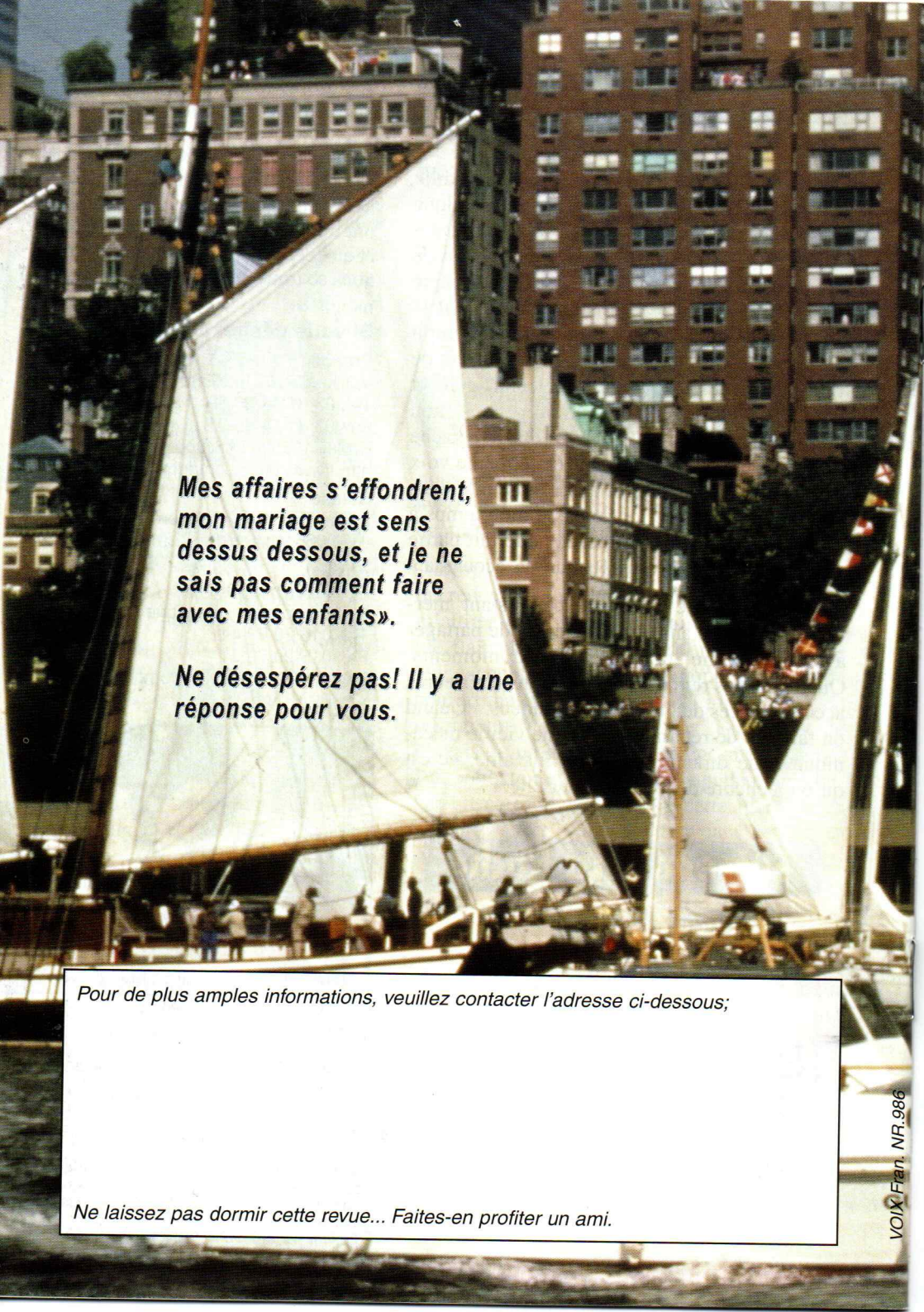
**PUBLICATIONS** • Editeur européen: Blair Scott  
E-Mail: 100444.1300@compuserve.com

#### Directeurs internationaux des Publications:

Jerry Jensen & Blair Scott. • Assistant: Donato Anzalone. • Graphiques: Int'l Graphics & Design • Graphiste Int'l: Colin Smith •

**Editeur national:** Christophe Faivre-Pierret





**Mes affaires s'effondrent,  
mon mariage est sens  
dessus dessous, et je ne  
sais pas comment faire  
avec mes enfants».**

**Ne désespérez pas! Il y a une  
réponse pour vous.**

*Pour de plus amples informations, veuillez contacter l'adresse ci-dessous;*

*Ne laissez pas dormir cette revue... Faites-en profiter un ami.*